

Frais de tenue de compte : comment les banques se refont une santé sur le dos de leurs clients.

Vous revenez sur un des classiques de la consommation ! Les banques et leurs dérives tarifaires !

Sachez que sur une très courte période, disons cinq ans, les frais de tenue de comptes des clients des banques françaises ont presque triplé. Quasiment inexistant, il y a dix ans, ces frais ont quasiment triplé et touchent désormais 9 clients sur 10. Ils atteignent 18,50 euros par an en moyenne.

Un journaliste de l'AFP s'appuie sur le comparateur Panorabanques pour expliquer que les Français doivent payer de plus en plus cher pour les services de base proposés par les banques. Ce sont des chiffres qui parlent : L'an dernier, ils ont augmenté de 2,2%, après une flambée de 11% en 2017 et de... 77% en 2016! Au total, les Français auront payé l'an dernier en moyenne 194 euros pour un nombre de services (très) réduits : l'accès à leur compte, la possibilité de faire des retraits et d'utiliser un découvert ainsi que l'octroi d'une carte bancaire. Cette hausse est deux fois plus importante que le coût de la vie. Et elle est très organisée....

Vous dites quelle est organisée, mais est-elle justifiée ?

Il semblerait que sur le plan comptable cette hausse soit totalement injustifiée. Rien dans les prestations n'a vu son coût augmenter aussi vite que le prix qui leur est attaché. On se demande ainsi ce qui justifierait que les virements occasionnels en agence aient augmenté d'une année sur l'autre de 40% au Crédit du Nord où ils sont ainsi passés de 4 euros à... 7 euros.

Pour répondre à votre question il faut se tourner vers la baisse des taux. Avec des taux d'intérêt proches de zéro, les banques ne peuvent plus placer les dépôts de leurs clients sur les marchés obligataires. Gérer ces avoirs ne leur rapporte plus rien et, bien souvent même, cela leur coûte de l'argent! Elles ont aussi beaucoup profité de leurs belles marges sur le crédit immobilier, où elles gagnaient, bien leur vie. Mais comme les taux des crédits immobiliers sont passés de 5,6 à 1,65% en dix ans, elles ont vu leurs marges suivre et fondre. Elles se basent, en outre, pour vous convaincre d'accepter ces hausses, sur le coût des chantiers de modernisation liés à la régulation européenne. Les usagers payent donc les efforts des banques pour maintenir leurs profits. J'en veux comme preuve les baisses de profits des banques qui mis à part le Crédit Agricole, baissent d'une manière plus ou moins sensible. Légèrement comme pour BNP Paribas, en baisse de 3,1%. Plus fortement, comme pour la Société générale, dont les profits ont reculé de 27,6%. Cependant évitons de verser une larme sur ces baisses. Elles n'affectent que peu les six premiers groupes bancaires qui ont dégagé un total de 23 milliards d'euros de profits. Pas mal, non?